**Modalités de rattrapage Master Semestre 1**

**Master 1**

**M1 Approches des relations transnationales (Jeanpierre)**
Commentaire d’un texte à mettre en relations avec des connaissances issues du cours. Mise en ligne du texte à commenter sur le Moodle du cours le 5 juin au soir. Remise du devoir par courrier électronique à laurent.jeanpierre@univ-paris8.fr avant le 20 juin 2018 23h59 dernier délai.

**Analyse de l’action publique (Hauchecorne)**

Les transformations de l’action publique en France depuis le milieu des années 1970 se caractérisent-elles par un retrait de l’Etat ?

Vous répondrez de manière argumentée à cette question, en vous référant précisément à des travaux d’analyse de l’action publique.

*Les devoirs sont à envoyer par mail avant le 20 juin à l'adresse :* *mhauchecorne@univ-paris8.fr* *Leur longueur ne doit pas excéder 10 000 signes (espaces compris).*

**Catégorisations et légitimation (Hulak)**

 (environ 10.000 signes).

Analyser, à l’aide d’exemples, la façon dont une catégorie particulière est mobilisée dans certains discours politique et/ou médiatiques contemporains, et interroger le sens et la fonction de ces usages.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, m'écrire dans un premier temps pour m'indiquer quelle catégorie vous avez choisie et les sources vous comptez analyser (florence.hulak@univ-paris8.fr).

**"Ordres politiques régionaux : Amérique latine" (Rodriguez Blanco)**

Modalité de rattrapage : travail écrit à partir de la mise en relation d’au moins deux textes (à rendre par mail uniquement, au mail indiqué ci-dessous). Date limite : 10 juin.

Pour connaître le sujet et avoir plus de précisions, les étudiants doivent m’envoyer un mail à M1coursameriquelatine@gmail.com (les « vacataires », nous n’avons pas d’adresse mail de l’université ni de moodle).

**Genre et politique (Fassin)**

**Travaux à rendre via Moodle (GP) ou au besoin par mail à** **eric.fassin@gmail.com****)**

**Deux options au choix :**

**1. travail de recherche de 7 pages environ**

**OU**

**2. commentaire de texte : Vous analyserez cet extrait et le discuterez à la lumière des exemples de Joan W. Scott ou d’autres de votre choix, empruntés au cours ou pas.**

Le genre est une façon première de signifier les rapports de pouvoir. Ou mieux encore, le genre est le champ premier à l’intérieur ou au moyen duquel le pouvoir se déploie. En la matière, le genre n’est pas le seul de ces champs, mais il semble qu’il s’agisse d’une constante récurrente par laquelle, en Occident, dans la tradition judéo-chrétienne aussi bien qu’islamique, le pouvoir est signifié. les concepts de pouvoir, même s’ils peuvent s’édifier à partir du genre, ne portent pas nécessairement sur le genre proprement dit […]. Pierre Bourdieu a décrit comment la « division du monde », qui repose sur « la division du travail sexuel telle qu’elle est transfigurée dans une forme particulière de division sexuelle du travail », fonctionne comme « la mieux fondée des illusions collectives ». Établis comme un ensemble objectif de références, les concepts de genre structurent la perception et l’organisation, autant concrète que symbolique, de toute la vie sociale. Dans la mesure où ces références organisent la distribution du pouvoir (contrôle différentiel ou accès inégal aux ressources matérielles ou bien symboliques), le genre se trouve impliqué dans la conception et la construction du pouvoir lui-même. L’anthropologue Maurice Godelier l’a exprimé ainsi : « Ce n’est pas la sexualité qui phantasme dans la société, mais plutôt la société qui phantasme dans la sexualité, le corps. Les différences entre les corps qui naissent de leur sexe sont constamment sollicitées de témoigner des rapports sociaux et de réalités qui n’ont rien à voir avec la sexualité. Non seulement témoigner de, mais témoigner pour – c’est-à-dire légitimer. »

La fonction de légitimation du genre fonctionne de bien des façons. Bourdieu, par exemple, a montré que, dans certaines cultures, les travaux agricoles étaient organisés selon des notions temporelles ou saisonnières dont la conceptualisation reposait sur des définitions précises de l’opposition entre masculin et féminin. Gayatri Spivak a analysé de façon pointue les utilisations du genre et du colonialisme dans quelques-uns des textes écrits par des auteures britanniques ou américaines. Natalie Davis a montré comment les concepts du masculin et du féminin étaient liés aux conceptions et aux critiques des règles de l’ordre social en France au début de l’époque moderne. L’historienne Caroline Bynum a éclairé d’un jour nouveau la spiritualité médiévale en se penchant sur le rapport entre les concepts du masculin et du féminin et les comportements religieux. Son travail nous fournit des indications très utiles sur la façon dont ces concepts ont influencé la politique des institutions monacales aussi bien que les attitudes personnelles des croyants. Les historien-ne-s de l’art ont ouvert de nouveaux champs de recherche en s’intéressant aux fonctions sociales en partant de descriptions littérales de femmes et d’hommes. Ces interprétations reposent sur l’idée que le langage conceptuel utilise la différenciation pour donner du sens, et que la différence sexuelle est un moyen premier de signifier la différenciation. C’est ainsi que le genre offre un moyen de décoder le sens et de comprendre les connexions complexes des différentes formes d’interaction humaine. Quand les historien-ne-s cherchent à savoir comment le genre légitime et construit les relations sociales, ils approfondissent leur compréhension du caractère réciproque du genre et de la société, ainsi que des façons singulières et contextuellement spécifiques par lesquelles la politique construit le genre et le genre construit la politique.

Joan W. Scott, « Le genre, une catégorie utile pour l’analyse historique » (1986).

**"Questions de sécurité et violence politique" Hager ben Jaffel**

Pour le rattrapage, les étudiant-e-s doivent fournir une dissertation sur la question suivante: *Dans quelle mesure peut-on affirmer que la lutte contre le terrorisme est une réponse à la perception de la menace terroriste?*

Le devoir est à retourner à l'adresse suivante: hager.benjaffel@yahoo.fr

**Représenter la norme, représenter les différences (Fassin)**

**Travaux à rendre via Moodle (GP) ou au besoin par mail à** **eric.fassin@gmail.com****)**

**Deux options au choix :**

**1. travail de recherche de 7 pages environ**

**OU**

**2. commentaire de texte : Vous analyserez cet extrait et le discuterez à la lumière d’exemples.**

Pendant la guerre j'ai pu faire des observations nombreuses sur cette spécificité des techniques. Ainsi celle de *bêcher.* Les troupes anglaises avec lesquelles j'étais ne savaient pas se servir de bêches françaises, ce qui obligeait à changer 8 000 bêches par division quand nous relevions une division française, et inversement. Voilà à l'évidence comment un tour de main ne s'apprend que lentement. Toute technique proprement dite a sa forme. Mais il en est de même de toute attitude du corps. Chaque société a ses habitudes bien à elle. […]

Une sorte de révélation me vint à l'hôpital. J'étais malade à New York. Je me deman­dais où j'avais déjà vu des demoiselles marchant comme mes infirmières. J'avais le temps d'y réfléchir. Je trouvai enfin que c'était au cinéma. Revenu en France, je remarquai, surtout à Paris, la fréquence de cette démarche ; les jeunes filles étaient Françaises et elles marchaient aussi de cette façon. En fait, les modes de marche américaine, grâce au cinéma, commen­çaient à arriver chez nous. C'était une idée que je pouvais généraliser. La position des bras, celle des mains pendant qu'on marche forment une idiosyncrasie sociale, et non simplement un produit de je ne sais quels agencements et mécanismes purement individuels, presque entièrement psychiques. Exemple : je crois pouvoir reconnaître aussi une jeune fille qui a été élevée au couvent. Elle marche, généralement, les poings fermés. Et je me souviens encore de mon professeur de troisième m'interpellant : « Espèce d'animal, tu vas tout le temps tes grandes mains ouvertes ! » Donc il existe également une éducation de la marche. […]

J'ai donc eu pendant de nombreuses années cette notion de la nature sociale de « l’habitus ». Je vous prie de remarquer que je dis en bon latin, compris en France, « habitus ». Le mot traduit, infiniment mieux qu’« habitude », l’« exis », l’« acquis » et la « faculté » d’Aristote […]. Ces « habi­tudes » varient non pas simplement avec les individus et leurs imitations, elles varient surtout avec les sociétés, les éducations, les convenances et les modes, les prestiges. Il faut y voir des techniques et l'ouvrage de la raison pratique collective et individuelle, là où on ne voit d’ordinaire que l’âme et ses facultés de répétition. […]

Dans tous ces éléments de l’art d’utiliser le corps humain les faits *d’éducation* dominaient. La notion d’éducation pouvait se superposer à la notion d'imitation. Car il y a des enfants en particulier qui ont des facultés très grandes d’imitation, d’autres de très faibles, mais tous passent par la même éducation, de sorte que nous pouvons comprendre la suite des enchaînements. Ce qui se passe, c’est une imitation prestigieuse. L’enfant, l’adulte, imite des actes qui ont réussi et qu’il a vu réussir par des personnes en qui il a confiance et qui ont autorité sur lui. L’acte s’impose du dehors, d’en haut, fût-il un acte exclusivement biologique, concernant son corps. L’individu emprunte la série des mouvements dont il est composé à l’acte exécuté devant lui ou avec lui par les autres.

C'est précisément dans cette notion de prestige de la personne qui fait l'acte ordonné, autorisé, prouvé, par rapport à l'individu imitateur, que se trouve tout l'élément social. Dans l’acte imitateur qui suit se trouvent tout l’élément psychologique et l’élément biologique.

Marcel Mauss, « Les techniques du corps », 1936.

**Master 2**

**Travail, techniques, corps » (Lomba)**

 La validation du rattrapage prendra la forme d’un commentaire critique de deux articles. Veuillez prendre contact avec Cédric Lomba (cedric. lomba@cnrs.fr) pour des instructions plus précises

**M2 Textes en anglais (Jeanpierre)**
Commentaire composé de deux textes: l’un de ceux qui a été abordé dans le cours et qui est présent sur le Moodle du cours ; un autre texte libre, tiré d’une revue scientifique, écrit en anglais. Les étudiants écriront leur commentaire composé des deux textes proposés en français. Format de 25000 signes minimum. Remise du devoir par courrier électronique à laurent.jeanpierre@univ-paris8.fr avant le 20 juin 2018 23h59 dernier délai.

**Textes en anglais (Picaud)**

*"Afin que cela soit moins de travail pour vous, au lieu de reprendre le même format que pour la validation initiale (sauf si vous l'aviez déjà commencé), vous pouvez rendre une fiche de lecture sur l'un des textes que nous avons vus en cours ou alors replacer votre propre engagement/mobilisations en cours par rapport aux textes étudiés lors du cours et dans une perspective globale.*

*Je noterai évidemment, comme cela a été décidé par les enseignant.e.s du département, de façon très souple, afin de ne désavantager personne. Je remplacerai la note initiale par la nouvelle note (bien sûr si elle est meilleure).*

*La fiche de lecture doit être problématisée et suivre un plan, donner les arguments principaux du texte, préciser son ancrage théorique, les méthodes utilisées et faire un compte-rendu critique (vous pouvez reprendre ce qu'on a vu en cours).*

*L'autre format doit rendre compte de votre engagement/les mobilisations en cours à Paris 8 et/ou ailleurs en France, en s'appuyant sur les textes et références que nous avions discutés (par exemple sur les mobilisations, mais peut aussi être d'autres) et sur une perspective globale (par exemple, question des migrations, autres mobilisations étudiantes/jeunesse ailleurs, etc.) - de même, faites un plan et essayez de problématiser ce texte.*

*Quel que soit le devoir que vous choisissez, cela n'a pas besoin d'être trop long, juste de présenter vos idées de façon organisée. Donc 2-3 pages seraient suffisantes.*

*N'hésitez pas à revenir vers moi si vous avez des questions ou des remarques."*

**Populations vulnérables (Gilbert)**

En vous appuyant sur la lecture des textes suivants et sur les connaissances du cours, vous traiterez de la question suivante : « Comment la vulnérabilité s’articule-t-elle avec les rapports sociaux de domination ? »

Nicolas Jounin, « Humiliations ordinaires et contestations silencieuses. La situation des travailleurs précaires des chantiers », *Sociéee cońempo iinee*, n°

Céline Bessìre, Emilie Biland, et Aurélie Fillod-Chabaud, «Résidence alternée : la justice face aux rapports sociaux de sexe et de classe », *Lien eociil é Políiquee*, 2013, n° 69, p. 125-143.

Caroline Ibos, « Les “nounous” africaines et leurs employeurs : une grammaire du mépris », *Nouvellee queéione feminiéee*, 2008, vol. 27, n° 2, p. 25-38.

Le devoir, dont la taille doit se situer entre 8 000 et 10 000 signes (espaces comprises), devra être envoyé au format électronique (.pdf, .odt ou .doc) avant le 20 juin à l’adresse suivante : pierre.gilbert@univ-paris8.fr.

**Environnement Biens publics commons (Guillarme)**

Un commentaire critique sur une des ouevres de la bibliographie du cours avec l’accord de l’enseignant